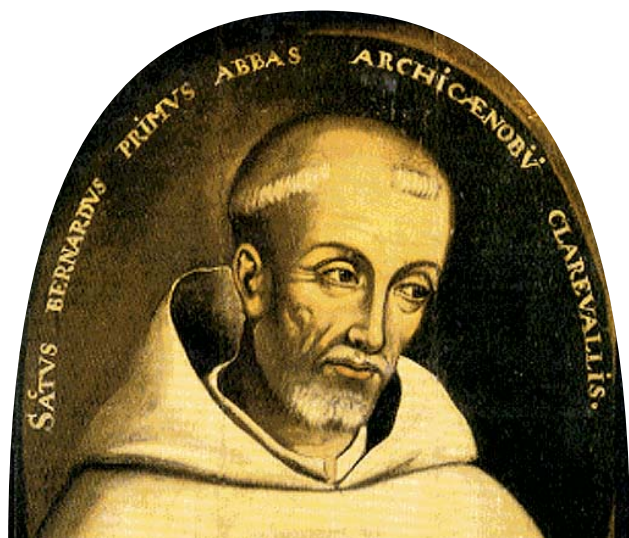


L'ÉCHO DE SAINT-BERNARD



PENTECÔTE 2026

Vous trouverez au prieuré le dossier doctrinal et spirituel du pèlerinage de la Pentecôte 2026. Il vaut une bibliothèque. **C'est une collection d'écrits de saints et auteurs spirituels qui semblent avoir eu le don de prophétie.** Peut-être le Saint-Esprit leur avait-il donné quelques lumières sur la crise de l'Église qui se produirait cinquante ans, un siècle plus tard. On est stupéfait de trouver des conseils d'une étonnante actualité chez sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus en 1880, le père Garrigou Lagrange en 1939, et dans la bouche de la Très Sainte Vierge lors de ses apparitions. Tout cela est de nature à nous encourager dans la crise que nous traversons. Le disciple du Christ a toujours dû affronter dans sa vie quelque chose des épreuves de son maître ; il en est résulté des fruits abondants, même plusieurs dizaines d'années après.

Le dossier **comporte trois parties** : « la moisson est abondante et les ouvriers peu nombreux », « Priez le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à la moisson », « Suis-moi ». À travers les textes, les saints nous disent : « Si tu veux être parfait, va, vends tout ce que tu as, puis viens et suis moi ». **Cette invitation s'adresse à tous** et elle peut être réalisée par chacun à son niveau, même si le thème du dossier ne semble concerner que quelques-uns : les vocations.

L'un après l'autre, de grands saints nous montrent l'exemple : Sainte Jeanne d'Arc pendant la guerre de 100 ans, Saint Bernard, Saint Louis Marie Grignon de Montfort à l'aube d'une

LE BRÉMIEU - CHARTRES

N°315 - MARS-AVRIL 2026

Prix de revient du numéro : 1€. Pas d'abonnement.

révolution que personne n'attendait, Maximilien Kolbe, Sainte Thérèse de l'enfant Jésus qui a montré la voie pour surnager avec un cœur pur dans un monde hostile qui contaminait même les religieuses, l'abbé Poppe, le frère André du Canada... toute une foule qu'on voit se lever l'un après l'autre de siècle en siècle, dans tous les pays, à toutes les époques, suscités par le Saint-Esprit en fonction des attaques du démon qui profite des malheurs humains et de leurs faiblesses face aux tentations.

Chaque texte du dossier est court, il est un sujet de méditation qui nous fait sentir ce que peut être la sainteté à notre époque de la vie de l'Église. Quelques extraits vous sont proposés dans ce bulletin. Survolons quelques chapitres : "j'ai désiré d'un grand désir", "Si tu veux être parfait", "pêcheurs d'hommes à travers le monde", "apôtres par la prière", "Ceux qui préparent la voie", "les familles religieuses au service de l'Église"...

Tous les facteurs qui favorisent les vocations, toutes les diverses vocations sont présentées, afin d'éclairer les jeunes et leur entourage.

Notre Seigneur Jésus-Christ est toujours le même. Il demande toujours la même sainteté à ses disciples. Certes, les progressistes ne veulent plus de cette sainteté, alors ils se sont emparés des bâtiments. mais ils ne se sont pas emparés des cœurs vraiment chrétiens. ils n'ont pu que dessécher ceux qui les écoutaient depuis Vatican II. **Et malgré tout, notre Seigneur Jésus-Christ est toujours connu, aimé, et imité tant bien que mal dans la Tradition, et c'est ce dont nous nous efforcerons de témoigner lors du prochain pèlerinage de Pentecôte de Chartres à Paris.**

abbé Philippe Marcille

EXTRAITS DU DOSSIER SPIRITUEL

TEXTE 1 - MITTE OPERARIOS

Des témoins héroïques du Christ Qui dira suffisamment ce que sont appelés à être les prêtres, les religieux et religieuses de demain ? Mgr Lefebvre l'exprimait d'un trait, tandis qu'il s'adressait à ses séminaristes : « Le temps actuel est le temps des héros. Au moment où tout semble disparaître dans la structure de la société, et même dans la structure de l'Église, le moment n'est pas aux âmes tièdes qui s'abandonnent aux troubles ou aux doutes qui circulent à travers le monde, même sur la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et cela même à travers l'Église catholique. Le moment est à ceux qui croient à Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui croient que Notre-Seigneur Jésus-Christ, par sa Croix, a donné la solution de tous les problèmes personnels de notre vie ». (*Homélie, 7 juin 1973*)

(...) Ne nous y trompons pas : nous lançons là un chantier qui s'étalera sur des années. Aussi désirons-nous le placer tout particulièrement sous la protection de Notre-Dame des Sept-Douleurs. Déjà, par le Fiat de l'Annonciation, son sein virginal devenait la première cathédrale où le Verbe, en prenant notre nature, reçut l'onction qui faisait de lui le Consacré de Dieu et instaurait le sacerdoce nouveau... Puis au pied de la Croix, Jésus confia au Cœur douloureux et immaculé de Marie le sacerdoce de saint Jean, l'établissant Mère, à travers l'Apôtre bien-aimé, de tous les prêtres. Ainsi, par sa compassion, dans les douleurs du Calvaire qu'elle unissait intimement aux souffrances de son divin Fils, Notre Dame enfanta l'Église d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

ab. Pagliarani, LAB décembre 2024

TEXTE 7 - DEBOUT, SOLDAT DE JC !

Debout, soldat de Jésus-Christ ; lève-toi, secoue ta poussière, reviens au combat que tu as fui, et fais oublier par une lutte plus généreuse, par un triomphe plus glorieux la honte de ta défaite. Ah ! tu manques de courage ! Pourquoi crains-tu là où rien n'est à craindre, et pourquoi ne crains-tu pas là où il y a le plus à redouter ? Et, parce que tu as déserté le champ de bataille, penses-tu avoir échappé à l'ennemi ? L'adversaire poursuit plus volontiers celui qui fuit, qu'il n'attaque celui qui

se défend, et plus audacieusement il frappe par derrière qu'il n'ose résister en face. Soldat efféminé, tu as peur du poids des armes et de leur âpreté ! Sans doute, quand l'homme passe subitement de l'ombre au soleil, de l'oisiveté au travail, tout ce qu'il entreprend lui paraît d'abord pénible ; mais l'habitude enlève la difficulté, et ce qui semblait impossible devient enfin facile. Ainsi, les plus intrépides guerriers ne peuvent-ils se défendre d'une certaine émotion lorsqu'ils entendent la trompette sonner le signal du combat ; toutefois, à peine en sont-ils venus aux mains que l'espérance de la victoire et la crainte d'être vaincus les rend intrépides. Tu redoutes les veilles, les jeûnes, le travail des mains ; mais ces choses sont légères à qui médite sur les flammes éternelles ; le souvenir des ténèbres extérieures ôte à la solitude toute son horreur ; enfin le silence ne saurait déplaire à qui songe au compte à rendre un jour de toute parole inutile.

Pourquoi donc trembles-tu ? Des frères armés t'entoureront, les anges se tiendront à tes côtés, Jésus, le général de notre milice, combattra à notre tête, nous animant à la victoire, et nous criant : « Ayez confiance, j'ai vaincu le monde ! » (Jn. XVI, 33) Et si le Christ est pour nous, qui sera contre nous ? Tu peux lutter en sûreté, lorsque tu es sûr de la victoire. Ô heureuse guerre que l'on fait avec Jésus et pour Jésus : blessé, renversé, foulé aux pieds et, s'il était possible, frappé mille fois à mort, n'importe ! celui qui demeure sur la brèche ne sera point frustré du triomphe. Une seule chose pourrait le lui ravir : c'est la fuite. On perd la victoire en fuyant, on ne la perd pas en mourant. Heureux celui qui succombe les armes à la main : il ne meurt que pour être bientôt couronné.

Saint-Bernard, Lettre à Robert

TEXTE 8 - PRIÈRE EMBRASÉE

Et vous, grand Dieu, quoiqu'il y ait tant de gloire, de douceur et de profit à vous servir, quasi personne ne prendra votre parti en main ? Quasi aucun soldat ne se rangera sous vos étendards ? Quasi aucun saint Michel ne s'écriera du milieu de ses frères en zélant votre gloire : Quis ut Deus : Qui est comme Dieu ? Ah ! permettez-moi de crier partout : au feu, au feu, au feu ! À l'aide, à l'aide, à l'aide ! Au feu dans la maison de Dieu, au feu dans les âmes, au feu jusque dans le

sanctuaire ! À l'aide de nos frères qu'on assassine, à l'aide de nos enfants qu'on égorge, à l'aide de notre bon père qu'on poignarde ! [...] Seigneur, levez-vous ! Pourquoi semblez-vous dormir ? Levez-vous dans votre toute-puissance, votre miséricorde et votre justice, pour vous former une compagnie choisie de garde-corps, pour garder votre maison, pour défendre votre gloire et sauver vos âmes, afin qu'il n'y ait qu'un bercail et qu'un pasteur et que tous vous rendent gloire dans votre temple [...] Amen.

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort

TEXTE 13 - JUSQU'AU BOUT DU MONDE

J'étais jeune et, comme tous les enfants de mon âge, rêvais de croisade et d'explorations ! Mais les croisades n'appartenaient-elles pas irrévocablement au passé ?... Restait-il encore au vingtième siècle quelque chose à explorer ?

Et voici qu'un beau jour, à l'une des vitrines de Besançon, un livre me saute aux yeux avec son titre vibrant comme un éclair d'épée : *L'Épopée Blanche* ! Là-bas, dans le Grand-Nord, dans l'Arctique, aux Marches de ce Pôle presque invincible, des missionnaires, des Français, découvraient de nouveaux horizons et de nouveaux peuples, plantaient la Croix sur des terres inconnues, foulaient hardiment des neiges vierges !

Ils avaient leurs morts : tués, noyés, gelés... Mais rien, semble-t-il, n'arrêtait leur conquête... Peregrinari pro Christo : Marcher, aller de l'avant pour le Christ ! C'était la devise de leur évêque... Usque ad extremum terræ : Jusqu'au bout du monde ! insistait son vaillant Coadjuteur... Ils y arrivaient tous les deux.

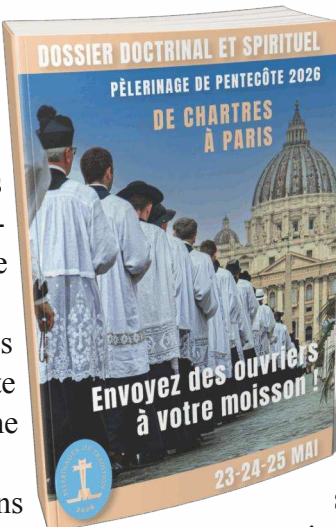
Et l'on demandait du renfort !...

En se pressant, on pouvait encore être explorateur, pionnier, soldat pour Dieu, et participer à une croisade... à l'Épopée Blanche !...

Et je m'engageai chez les Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée !

Le 20 mai 1934, j'embrassais les miens sur le quai de départ et leur disais adieu... Le Havre !... Québec !... Edmonton, la porte sur le grand Nord-Ouest canadien !

P. R. Buliard, o.m.i. Inuk "Au dos de la Terre"



TEXTE 16 - MÈRE MARIE DE LA PASSION

Marie de la Passion les voit ces lépreux, seuls, abandonnés, rejetés de tous. Comme François, elle les identifie au Crucifié. De Rome, le 10 septembre 1897, elle écrit une circulaire à tout l'Institut : « Il est question de fonder deux léproseries : la première en Birmanie... Vous savez combien les lépreux furent chers à Notre Seigneur, à tous les saints, particulièrement à saint François. [...] Celles qui ont la volonté et le désir de se dévouer à eux m'enverront leurs noms. Accomplissons enfin notre vocation dans toute son étendue. »

Il y eut dans son armée missionnaire un frémissement de joie. Six noms avaient été demandés, elle en reçut plus de mille.

Claire le Fort, Les dimensions de l'amour

TEXTE 17 - MOI AUSSI JE SERAI MARTYR

Théophane Vénard est devant ses juges. Sa sérénité ne se dément pas. À la question : « Vous ne craignez pas de mourir ? », il répond : « Grand mandarin, je ne crains pas la mort. Je suis venu ici prêcher la vraie religion ; je ne suis coupable d'aucun crime qui mérite la mort ; mais si l'Annam me tue, je verserai mon sang avec joie pour l'Annam. »

L'interrogatoire achevé, le vice-roi fait apporter un crucifix. S'adressant à l'Européen : « Foulez la croix aux pieds, et vous ne serez pas mis à mort. » Théophane Vénard, prenant le crucifix, le baise et s'écrie d'une voix forte : « Quoi, j'ai prêché la religion de la croix jusqu'à ce jour ; comment voulez-vous que je l'abjure ? Je n'estime pas tant la vie de ce monde que je veuille la conserver au prix d'une apostasie. »

Gorée, les plus belles histoires du monde

TEXTE 31 - AU MILIEU DES MISÈRES DU XVII^e

À cette époque, sous l'influence débilante de la vie mondaine à la cour, de la guerre civile en province, du protestantisme et du jansénisme dans toute la France, le catholicisme avait subi dans les âmes une forte dépression. Les fidèles dans les paroisses, les enfants à l'école, n'étaient plus guère évangélisés ; ils vivaient en marge de la vérité.

Pour remédier à ces maux, il fallait de toute nécessité créer des organismes nouveaux ou

revivifier les anciens. Ce n'est pas, en effet, calomnier le clergé d'alors – tout au plus serait-ce en médire – que de prétendre qu'il n'était plus à la hauteur de sa tâche. [...]

Sous l'impulsion créatrice de saint Vincent, une œuvre de retraites pour les ordinands s'organisa à Beauvais, puis à Paris, qui donna tout de suite des résultats surprenants. Elles avaient lieu quatre fois par an, aux Quatre-Temps, et la foule ne tarda pas à s'y presser.

Mais si grande que fût l'action des exercices des ordinands, elle avait un caractère trop intermittent et s'adressait à un cercle trop restreint pour pouvoir transformer le clergé. Vincent de Paul s'en rendit compte, et songea à autre chose. Une fois la semaine, à Saint-Lazare, il institua des conférences du mardi qui, à peine fondées, furent suivies par tout ce que Paris renfermait alors de prêtres zélés ; puis, peu après, des retraites spirituelles pour tous ; puis, finalement, l'une de ses plus grandes œuvres, l'une de celles dont les résultats devaient être, avec celle des Filles de la Charité, les plus féconds et les plus durables : la fondation des séminaires.

À toutes ces œuvres d'enseignement créées par saint Vincent de Paul, il faut encore ajouter, pour être complet, celle des « petites écoles » ou écoles pour les petits enfants, que suivit promptement celle des asiles. Les bonnes Filles de la Charité – le chef-d'œuvre de saint Vincent – étaient toutes désignées pour cette œuvre où, dès le début, elles se montrèrent excellentes, en donnant avec un art consommé ce solide enseignement primaire chrétien que rien ne saurait remplacer.

Voilà donc, sur le terrain de la charité intellectuelle, quelles furent les œuvres principales de saint Vincent de Paul. Il n'a rien oublié, ni les enfants, ni la foule, ni les prêtres.

P. Gillet, la sainteté française

TEXTE 37 - UNE PRIÈRE VASTE COMME L'ÉGLISE

Sainte Catherine de Sienne était tout occupée du salut du monde. « Je vous le dis, mon fils bien-aimé, écrit-elle au P. Dominici, toute âme qui contempera ce Dieu fait homme courant à l'opprobre de la sainte croix et versant l'abondance de son sang, ne pourra résister et se remplira de l'amour véritable : elle aimera la nourriture que Dieu aime, elle aimera les âmes. » Les oraisons nous la montrent elle-même sous

l'irrésistible pression de cet « amour véritable ».

Qui voudra prier avec Catherine devra dilater son cœur : que sa prière s'étende, devienne universelle, véritablement catholique, qu'elle se fasse vaste comme l'Église, comme le monde, et embrasse tous les intérêts de Dieu pour lesquels on sera prêt à donner sa vie : « Divine et éternelle Charité, je te supplie de faire miséricorde à ton peuple. Je ne sortirai point de ta présence que je ne te voie lui faire miséricorde. Et que me servirait d'avoir la vie si ton peuple est dans la mort, si les ténèbres se lèvent sur ton Épouse... Je veux donc et je te demande en grâce que tu aies pitié de ton peuple ».

P. Bernardot, Ste Catherine au service de l'Église

TEXTE 38 - MISSIONNAIRES PAR LA PRIÈRE

Autrefois Jésus disait à ses disciples en leur montrant les champs de blés mûrs : Levez les yeux et voyez comme les campagnes sont déjà assez blanches pour être moissonnées (Jn. IV, 35), et un peu plus tard : À la vérité la moisson est abondante mais le nombre des ouvriers est petit ; demandez donc au maître de la moisson qu'il envoie des ouvriers (Lc. X, 2). Quel mystère !... Jésus n'est-il pas tout-puissant ? Les créatures ne sont-elles pas à celui qui les a faites ? Pourquoi Jésus dit-il donc : Demandez au maître de la moisson qu'il envoie des ouvriers ? Pourquoi ? ... Ah ! c'est que Jésus a pour nous un amour si incompréhensible qu'il veut que nous ayons part avec lui au salut des âmes. Il ne veut rien faire sans nous. Le créateur de l'univers attend la prière d'une pauvre petite âme pour sauver les autres âmes rachetées comme elle au prix de tout son sang. Notre vocation à nous ce n'est pas d'aller moissonner dans les champs de blés mûrs. Jésus ne nous dit pas : « Baissez les yeux, regardez les campagnes et allez les moissonner. » Notre mission est encore plus sublime.

Voici les paroles de notre Jésus : Levez les yeux et voyez. Voyez comme dans mon Ciel il y a des places vides, c'est à vous de les remplir, vous êtes mes Moïse priant sur la montagne, demandez-moi des ouvriers et j'en enverrai, je n'attends qu'une prière, un soupir de votre cœur !...

Sainte Thérèse de l'EJ, lettre à Céline

TEXTE 46 - LE FIAT DU CHRÉTIEN

Ce n'est qu'à cause de notre refus de laisser Dieu agir en nous que nous sommes ce que nous

sommes, des chrétiens médiocres, débordants d'enthousiasme un jour, et abattus le lendemain ; comme du marbre rebelle, nous nous révoltons contre la main du sculpteur ; comme une toile sans vernis, nous redoutons les touches de couleurs du Divin Artiste. Nous craignons tellement qu'« en le recevant, nous n'ayons à renoncer à tout » et nous oublions qu'il y a plus à se soucier des étincelles lorsqu'on possède tout le feu de l'amour, ni de l'arc quand on a le cercle parfait.

Il est certain que Dieu vous aimera, même si vous ne l'aimez pas, mais rappelez-vous que si vous ne lui donnez que la moitié de votre cœur, il ne pourra vous rendre heureux qu'à moitié. Vous objectez qu'alors vous ne jouissez de la liberté que pour la sacrifier ? À qui la sacrifiez-vous ? Vous la sacrifiez aux inspirations du moment, à votre égoïsme, aux créatures, ou à Dieu ?

Savez-vous bien que si vous sacrifiez votre liberté à Dieu, au ciel vous ne serez plus libre de choisir, parce que possédant ce qui est parfait, il n'y a plus à choisir. Et pourtant vous serez parfaitement libre, car vous ne ferez qu'un avec celui dont le Cœur est liberté et amour !

Mgr F. Scheen, Du haut de la Croix

TEXTE 58 - LA FAMILLE, MILIEU FAVORABLE

Le premier jardin et le mieux adapté, où doivent comme spontanément germer et éclore les fleurs du sanctuaire, c'est encore et toujours la famille vraiment et profondément chrétienne. La majeure partie des évêques et des prêtres dont l'Église proclame la louange (Eccl. XXXIV, 15) doivent l'origine de leur vocation et de leur sainteté aux exemples et aux leçons d'un père rempli de foi et de vertu virile, d'une mère chaste et pieuse, d'une famille dans laquelle, avec la pureté des mœurs, règne en souveraine la charité pour Dieu et pour le prochain.

Pie XI, Ad catholici sacerdotii

TEXTE 59 - RÔLE DU PÈRE DE FAMILLE

Il va de soi que ce dévouement du père de famille doit se traduire notamment dans les actes découlant de la vertu de religion, à l'intérieur et à l'extérieur de la famille. Les applications sont multiples et nous voudrions en souligner une en particulier : c'est la prière commune en famille. Trop souvent, celle-ci est négligée. Trop souvent, elle est considérée comme étant d'abord la tâche

de la mère, à laquelle les autres membres de la famille s'associent. Cela est faux et constitue un manquement grave pour un père de famille. Il n'y a rien de plus nécessaire et de plus frappant pour un enfant que de voir son père rentrer du travail et se mettre à genoux au milieu de ses enfants avec son chapelet entre les mains. De façon naturelle, il sera poussé à suivre son exemple pendant toute sa vie, surtout au milieu des épreuves et dans les moments de fatigue. Si Dieu l'appelle, il sera prêt à répondre.

On ne peut pas persévérer quotidiennement dans la prière en famille sans un véritable esprit de sacrifice. Le soir, tout le monde a encore quelque chose à faire et est fatigué, sauf peut-être les tout-petits qui ne savent pas encore vraiment prier, mais qui courent partout jusqu'au moment du coucher. Chez un bon père, l'esprit de sacrifice l'emporte. Il aime trop son épouse, ses enfants, son Dieu, pour se laisser aller. Il n'accepte pas de baisser les bras.

ab. Pagliarani, LAB juin 2025

TEXTE 78 - TU ME SEQUERE

Vous avez dit...

Vous avez dit : Suis-moi, et nous sommes venus.

Ce premier mot suffit, nous n'en voulons pas plus.

Nous vous avons suivi, c'est toute notre affaire.

Nous ne demandons pas que la route s'éclaire.

Vous seul savez le point du temps et de la route.

Nous vous suivons en paix, sans peur et sans nul doute.

P. R.-Th. Calmel, o.p. 21 janvier 1952

TEXTE 86 - QUAND LA BESOGNE PRESSE

« Voyez-vous, confiait-il à un ami, quand je suis pourchassé par la besogne, quand il me survient tant de travaux urgents que je ne sais plus où donner de la tête, je laisse tomber ce qui doit tomber. Je songe alors : Notre-Seigneur ne peut pas désirer que je travaille dans le trouble. Je me considère donc comme déchargé de tout travail. Mais un prêtre qui n'a rien à faire doit prier ; c'est ce que je fais : une heure de méditation. Après cela j'ai d'ordinaire retrouvé le calme. J'examine à nouveau les travaux qui attendent, et, chose singulière j'ai chaque fois l'impression que tout cela peut s'arranger. »

abbé Poppe, in La dure Montée

CHRONIQUE

Vendredi 9 janvier : la tempête n'arrête pas la classe de CM dans la sortie au Brémien pour y représenter la saynète de Noël. M. l'abbé Marcille bénéficie du retour chantant avec les enfants.

Samedi 10 : les messes sont très tôt et très tard car les abbés Marcille et Gélineau vont à Paris pour le congrès du Courrier de Rome. La question est d'actualité : « Léon XIV, fils de Léon XIII ou de François ? » Malheureusement la réponse est la même sur tous les sujets abordés : la filiation au précédent Léon résulte d'un quiproquo, tandis que François est le principal maître de Léon XIV. Espérons que le temps aboutira à un démarquage, mais ce n'est pas gagné !

Dimanche 18 : la traditionnelle galette de l'école réunit une centaine de participants à Lucé. Le concert nous transporte dans des pays de l'Est de l'Europe : danses Hongroises, danses Slaves et trio de Haydn. Une maman d'élève pianiste rehausse le niveau du trio professoral.

Vendredi 23 : conférence de M Martin sur le transhumanisme, erreur moderne bien plus ancienne qu'elle ne le fait croire. Cette magistrale conférence n'a pas été enregistrée, mais le conférencier répond facilement aux questions sur le sujet (et bien d'autres) !

Dimanche 25 : le prieur est absent car les confirmations à La Martinerie ont attiré deux familles de Chartres. Il en a profité pour assister à la bénédiction de la chapelle et la consécration de l'autel.

Lundi 2 février : tandis que M. l'abbé Marcille bénit les cierges pour une cinquantaine de fidèles à Chartres, le prieur assiste en direct à l'annonce des sacres à Flavigny.

9 au 13 février : les abbés Marcille et Gélineau participent à la grande session de théologie à La Martinerie. On y apprend à prêcher cette année ! Sur la route de l'aller, visite express à M. Normand, bien vivant, mais tout de même bien en difficulté, aux urgences de Châteaudun.

Samedi 14 : casse-tête pour l'aumônier du Brémien : quand un ancien Supérieur de District et un ancien Économe Général viennent visiter leur mère au Brémien, qui a la priorité ? Mais la question a été résolue à l'amiable, rassurez-vous.

Mercredi 18 : ce n'est pas seulement le jour des Cendres, mais Chartres accueille également une formation à l'Hébertisme pour les professeurs. Cette fois-ci, pas de parcours ni de suite d'exercices à réaliser, mais l'école bénéficie désormais d'une riche banque d'exercices (jeux) pour l'éducation physique des élèves. Le formateur est présent également le lendemain pour conseiller les professeurs au vu des cours d'éducation physique et de l'encadrement des récréations. Le soir, la chapelle de Chartres est bien remplie et les fronts arborent de belles croix après la cérémonie.

Cette chronique ne rapporte pas habituellement le quotidien de nos prêtres et fidèles, ainsi que les visites aux malades qui ont bien besoin de nos prières.

L'actualité, c'est aussi les travaux qui s'annoncent dans le bâtiment, suite à la visite du Supérieur de District, afin d'aménager une classe supplémentaire et d'agrandir le réfectoire en le déplaçant.

Nous joignons à cette chronique une petite production tirée des copies d'élèves de CM. On voit que leur apprentissage de la langue française n'est pas terminé !

COURTE RÉDACTION COMPOSÉE À PARTIR DE VRAIES FAUTES D'ÉLÈVES DE CM :

J'étais malade. J'avait la nausée. Je ne pouvais plus marchais ... mais sa passera. Le médecin ma dit que je pourrait bientôt commencé à manger.

Maman vein me voir pour me proposé à manger a midi. Je senti l'effluve qui s'échappé de la cuisine. Je me leva et me mit à table. Qu'elle merveilleux repas !



CROISADE EUCHARISTIQUE

Résultats du trésor de décembre (7 trésors)

219 offrandes, 48 messes, 45 communions, 31 communions spirituelles, 281 sacrifices, 681 dizaines de chapelet, 84 visites au TSS, 26 méditations, 187 bons exemples.

Résultats du trésor de janvier (7 trésors) :

226 offrandes, 80 messes, 80 communions, 45 communions spirituelles, 261 sacrifices, 673 dizaines de chapelet, 100 visites au TSS, 19 méditations, 174 bons exemples.

Félicitations aux Croisés du Brémien !

BRADERIE DE VÊTEMENTS

Dimanches 8 et 15 mars

à la sortie des messes à Chartres.

PÈLERINAGE À ND DE CLÉRY

samedi 14 mars

départ de Chartres à 9h30

organisé par la chapelle d'Orléans

QUÊTE POUR L'ÉCOLE ST JOSEPH

Dimanche 15 mars

à la sortie des messes à Chartres et au Brémien.

PÈLERINAGE DES PÈRES DE FAMILLE

samedi 21 mars

d'Epernon à la cathédrale de Chartres

organisé par le MCF

SACREMENTS

Baptême au Brémien :

Marc-Antoine Rideau le 1^{er} février

PRINCIPALES FÊTES LITURGIQUES

Dimanche 15 mars : 4^e dimanche de Carême

Jeudi 19 : saint Joseph, patron de l'école

Mercredi 25 : Annonciation

Vendredi 27 : Notre-Dame de Compassion

Jeudi 2 avril : Jeudi Saint

Vendredi 3 : Vendredi Saint (jeûne et abstinence)

Dimanche 5 : dimanche de Pâques

Dimanche 12 : Quasimodo

Dimanche 19 : dimanche des vocations

PRIEURÉ SAINT-BERNARD

MAISON NOTRE-DAME

2 rue de l'Orée du bois - 27 770 Illiers-l'Évêque

02.37.62.81.00 – abbé Buron 02.37.62.81.80

abbé Marcille 06.52.96.91.41

Messes dominicales : 10h30

En semaine : 11h habituellement

CHAPELLE ST-PIE-X – ÉCOLE ST-JOSEPH

11bis rue des Jubelines - 28 000 Chartres

02.37.21.44.99 – abbé Gélinau 06.72.89.79.39

Messes dominicales : 8h30 et 10h30

Messes de semaine :

- 18h30 lundi et samedi

- 9h ou 7h30 le mardi

- 7h30 le mercredi

- 16h ou 18h30 le vendredi

Confessions : samedi et dimanche avant la messe et sur demande (téléphone).

Offices réguliers lorsque l'abbé est présent :

- vêpres du dimanche à 18h,

- chapelet à 18h en semaine.

Catéchismes :

- enfants le samedi matin

- catéchumènes le samedi à 16h30

- adultes, lundi à 19h15

thème de l'année : Notre-Seigneur

Chaque dimanche à 10h30 à Chartres, la messe est célébrée "pro populo", c'est-à-dire à l'intention des fidèles du Brémien et de Chartres.

Une messe par mois est célébrée pour les membres, amis et bienfaiteurs défunts de la FSSPX, à Chartres ou au Brémien.

PÈLERINAGE DE PENTECÔTE

23 - 24 - 25 MAI 2026

Envoyez des ouvriers à la moisson

Ne tardez pas à vous proposer à M. Lambert pour étoffer le chapitre adulte ou enfant et proposer vos services : accueil des pèlerins, hébergement, installation le vendredi et garde de nuit ...

06.14.10.33.36

olivier_lambert_tramond@yahoo.fr